



LA GARE DE SABRES, ICI
PRÉSENTÉE À CHAMBÉRY
EN NOVEMBRE DERNIER,
EST CONSTRUITE SUR DEUX
MODULES DECAPOD.

HO

UNE STRUCTURE SANS PEINE **LES MODULES** **EN KITS DECAPOD**

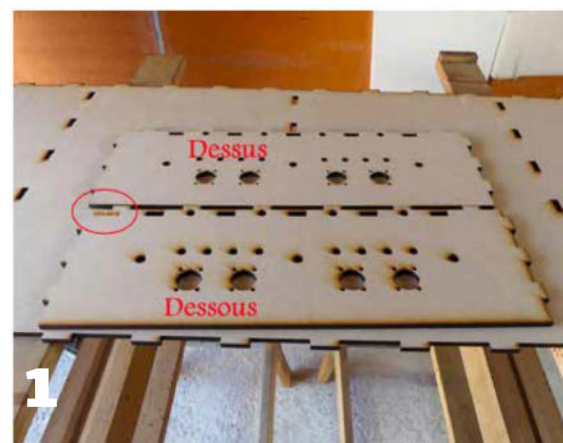
La fabrication de la structure est un obstacle souvent infranchissable dans un projet de construction réseau. Pour leur gare de Sabres en HO, les frères Cassiau ont trouvé la solution: les modules Decapod.

Texte et illustrations: Jean Cassiau (sauf mention contraire)

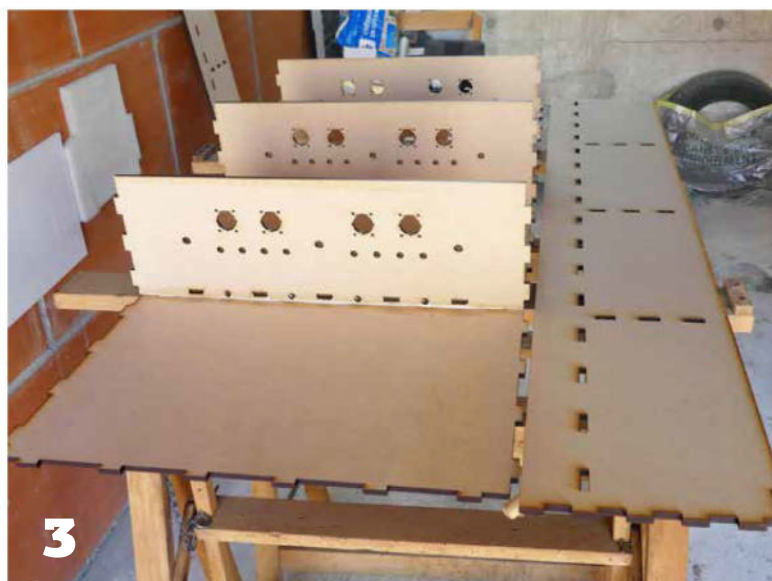
Pour bien des modélistes ferroviaires, la construction d'une menuiserie n'est pas une mince affaire. Il faut l'imaginer, tracer des plans, découper les pièces, etc. Le tout, parfois, dans un environnement contraint comme celui d'un appartement. Il faut aussi maîtriser un savoir-faire et disposer de l'outillage spécifique. En plus d'un catalogue déjà bien étoffé, Decapod propose depuis peu une nouvelle gamme de modules en kits, complémentaire des modules Easy Modules Makétis (HSLR 75) ou des caissons Bois Modélisme (LR 886). Elle permet aux amateurs de s'affranchir facilement de l'obstacle que représente la menuiserie dans la construction de modules d'expo; ou même pour un réseau fixe.

Une gamme en constant développement

La Modulothèque Decapod semble appelée à se compléter en proposant des références adaptées aux attentes du plus grand nombre. Le fabricant a créé sa propre norme permettant à tous ses modules de s'adapter les uns aux autres, tout en proposant des accessoires compatibles pour encore faciliter davantage le montage; si besoin, voir <decapod.fr>. Pour notre projet Sabres, nous avons décidé d'utiliser plusieurs modules Classic (réf. 7513, 90 euros). Dont les dimensions (450 x 1200 mm) correspondent à nos besoins. Les modules, fournis sous forme de kits, sont fabriqués en MDF de 6 mm découpé au laser. La structure finale du module permet ►►



1: Il est très facile de repérer les faces des pièces: la face de dessous présente des traces de brûlure.



2: Les couples sont très rapidement mis en place grâce à un système de tenons et mortaises.

3: Après avoir disposé les couples, on peut mettre en place les faces latérales.

4: Les assemblages peuvent être renforcés par dépôt de colle à bois à la jonction des pièces.

► d'intégrer facilement du relief, ce qui nous intéresse. Sans plus attendre, commençons le montage.

Première étape : l'assemblage

La conception, très bien pensée, avec tenons et mortaises, permet un montage d'une facilité déconcertante, avec comme seuls ustensiles de la colle à bois et, éventuellement, un maillet pour aider lors de l'assemblage. Il est conseillé d'effectuer un montage à blanc dans le but de visualiser la procédure d'assemblage avant collage et montage définitif. Petite astuce: les numéros de références sont toujours à placer vers l'intérieur du module

afin d'être, au final, dissimulés. De plus, le montage s'en trouvera facilité (spécificité de la découpe par laser). Pour le sens des pièces, c'est assez simple, servez-vous des traces de brûlure du laser (**photo 1**):

- absence de traces = dessus (ou côté à montrer);
- présence de traces = dessous (ou côté à cacher).

Sous la pièce qui servira de plan de roulement, il faut insérer et coller les couples qui permettent de rigidifier les modules (**photo 2**). Ensuite, il faut placer et coller un à un les deux flancs de modules. À ce moment-là, les couples seront parfaitement en position (**photo 3**). Pour terminer, venez positionner et coller les deux pièces d'extré-

mités. N'hésitez pas à renforcer l'ensemble une fois les pièces parfaitement assemblées, en appliquant de la colle à bois au niveau des arêtes internes du module (**photo 4**). Et voilà, montage terminé (**photo 5**). Durant le séchage complet de la colle (voir notice de la colle), posez du poids sur le module.

Deuxième étape : les finitions

Une fois l'assemblage terminé, deux options s'offrent au modéliste: soit laisser les modules bruts avec tenons et mortaises apparents, soit les masquer avec l'aide de pâte à bois + ponçage. Cette dernière solution peut s'avérer fastidieuse et... poussiéreuse



5: L'assemblage d'un premier module est terminé. On peut choisir de dissimuler les mortaises par de la pâte à bois.



6: Un travail de ponçage sera alors nécessaire, mais il génère de la poussière.

7: Après peinture des chants, la menuiserie du réseau est prête à recevoir la plateforme de voie et le décor.

(photo 6). Mais le rendu définitif n'en est que meilleur. Et il est bien évidemment possible de mixer les approches, car il n'est pas forcément utile de peaufiner les parties qui ne seront pas visibles au stade du montage d'un réseau. Pour notre part, nous avons choisi d'appliquer deux couches de peinture noire (le MDF étant très absorbant) pour finaliser l'assemblage.

Troisième étape : le piétement

L'approche de Decapod concernant le piétement des modules est très intéressante. Un pied sert de support à deux modules identiques, ou deux modules différents (module Classic + module Coulisser) tout en servant à la fixation des différents éléments du réseau (photo 7). Les pieds réglables (fournis avec chaque kit) sont livrés montés.

Un bilan très positif

Montage simple et relativement rapide, possibilité d'un montage sans poussière ni sciure, pas nécessairement besoin d'outillage ou de beaucoup d'espace de travail. En cas d'utilisation de moteurs d'aiguilles sous table par exemple, un travail de découpe sera nécessaire. Nous y reviendrons en temps utile. Pour résumer, cette gamme de modules est une option très intéressante à étudier par les modélistes. ■

